



Congrès International d'Addictologie de l'ALBATROS 2024

www.congresalbatros.org

Connaissances et Opinions des Soignants en Matière de Réduction des Risques : résultats d'une enquête en centre hospitalo-universitaire.

AUTEURS

M. Gaillard ^{a,*}, A. Kheireddine ^a, D. Ragonnet ^a, M. Chappuy ^a, B. Rolland ^{a,b,c}

^a Service Universitaire d'Addictologie de Lyon (SUAL), Hospices Civils de Lyon, Hôpital Edouard Herriot, Lyon, France

^b Service Universitaire d'Addictologie de Lyon (SUAL), Hôpital Le Vinatier, Bron, France

^c Univ. Lyon, UCBL1, INSERM U1028, CNRS UMR5292, CRNL, PSYR2, Lyon, France

*= autrice correspondante : Service Universitaire d'Addictologie de Lyon, Hôpital Edouard Herriot Pavillon K, 5 Place d'Arsonval, 69003 Lyon, France. manon.gaillard@chu-lyon.fr
T : +33 4 72 11 78 52.

RESUME

Contexte :

La Réduction des Risques et des Dommages (RDRD) vise à limiter l'impact des conséquences des consommations de substances sur les usagers. Or, c'est un concept qui semble méconnu chez les soignants ne travaillant pas dans le domaine des addictions.

Les objectifs de cette enquête étaient d'évaluer les connaissances et les attitudes en matière de RDRD du personnel hospitalier, ne travaillant pas en addictologie afin de proposer des formations spécifiques.

Matériel et Méthodes

Cette étude a été réalisée en 2023, par le biais d'un questionnaire anonyme, via la plateforme Google Forms[®], envoyé à tous les agents soignants ou non de l'hôpital Edouard Herriot, HCL. Il comportait 12 questions qui portaient sur les connaissances et les attitudes des agents par rapport à la RDRD. Les statistiques effectuées sont descriptives et présentent des données catégorielles sous forme de nombre et pourcentage (n ; %).

Résultats et conclusion

Parmi les 3350 agents ciblés, 181 ont répondu, majoritairement des infirmiers (n=74, 40,9 %) et des médecins (n=40, 22,1 %). Seulement 40,9 % étaient familiers avec le concept de RDRD et une part significative des agents pensait que le surdosage mortel avec le tramadol et le fentanyl n'était pas possible. De plus, une majorité (n= 107, 59,1 %) ignorait l'existence des kits de naloxone, médicament

de référence dans le traitement des overdoses aux opioïdes. Enfin, la plupart des répondants (61,9 %) ont associé la cigarette électronique à un outil de RDRD.

Ces résultats révèlent une méconnaissance des soignants, non spécialisés dans le domaine des addictions, concernant la RDRD et les risques liés aux opioïdes. Ce constat confirme la nécessité de sensibiliser et de former les soignants afin d'améliorer la prise en charge globale des usagers de substances dans les hôpitaux par le biais des Equipes de Liaisons et de Soins en Addictologie (ELSA).

LIENS D'INTERET : Néant